



INTENTION DE PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR LE MOIS D'OCTOBRE : POUR UNE MISSION PARTAGÉE

Prions pour que l'Église continue à soutenir, de toutes les manières possibles, un style de vie synodal, sous le signe de la coresponsabilité, en favorisant la participation, la communion et la mission partagée entre prêtres, religieux et laïcs

CONCLUSION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU SYNODE DES ÉVÊQUES 2023

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

ADORER ET SERVIR

C'est vraiment avec un prétexte qu'un docteur de la Loi se présente à Jésus, et seulement pour le mettre à l'épreuve. Il s'agit cependant d'une question importante, une question toujours actuelle, qui se fraye parfois un chemin dans nos cœurs et dans la vie de l'Église : **« Quel est le grand commandement ? » (Mt 22, 36)** Nous aussi, plongés dans le fleuve vivant de la Tradition, nous nous demandons : quelle est la chose la plus importante ? Quel est le centre propulseur ? Qu'est-ce qui compte le plus, au point d'être le principe inspirateur de tout ? Et la réponse de Jésus est claire : **« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt 22, 37-39).**

Au terme de cette étape du chemin que nous avons parcouru, il est important de regarder le « principe et le fondement » sur lequel tout commence et recommence : aimer. **Aimer Dieu par toute notre vie et aimer notre prochain comme soi-même. Non pas nos stratégies, non pas les calculs humains, non pas les manières du monde, mais aimer Dieu et le prochain : voilà le cœur de tout.** Mais comment traduire cet élan d'amour ? Je vous propose deux verbes, deux mouvements du cœur sur lesquels je voudrais réfléchir : *adorer* et *servir*. Aimer Dieu se fait à travers l'adoration et le service.

Le premier verbe, adorer. *Aimer, c'est adorer. L'adoration est la première réponse que nous pouvons donner à l'amour gratuit, à l'amour surprenant de Dieu.* L'émerveillement de l'adoration est essentiel dans l'Église, surtout à notre époque où nous avons perdu l'habitude de l'adoration. Adorer c'est en effet reconnaître dans la foi que Dieu seul est Seigneur et que notre vie, le chemin de l'Église, le destin de l'Histoire dépendent de la tendresse de son amour. Il est le sens de la vie.

En l'adorant, nous nous redécouvrons libres

C'est pourquoi l'amour du Seigneur dans l'Écriture est souvent associé à la lutte contre l'idolâtrie. Ceux qui adorent Dieu rejettent les idoles, car alors que Dieu libère, les idoles asservissent. Elles nous trompent et ne tiennent jamais leurs promesses, car elles sont « ouvrages de mains humaines » (*Ps* 113 b, 4). L'Écriture est sévère à l'égard de l'idolâtrie parce que les idoles sont l'œuvre de l'homme qui les manipule, alors que Dieu est toujours le Vivant, qui est ici et au-delà, « qui n'est pas fait comme je le pense, qui ne dépend pas de ce que j'attends de lui, qui peut donc bouleverser mes attentes, précisément parce qu'il est vivant. La preuve que nous n'avons pas toujours une idée juste de Dieu, c'est que nous sommes parfois déçus : je m'attendais à ceci, j'imaginais que Dieu se comportait ainsi, et je me suis trompé. Nous nous engageons ainsi sur la voie de l'idolâtrie en voulant que le Seigneur agisse selon l'image que nous nous sommes faite de lui » (C.M. Martini, *I grandi della Bibbia. Esercizi spirituali con l'Antico Testamento*, Firenze 2022, 826-827). **Et c'est un risque que nous pouvons toujours courir : penser que nous « contrôlons Dieu », enfermer son amour dans nos schémas. Au contraire, son action est toujours imprévisible, elle va au-delà, et c'est pourquoi, cet agir de Dieu exige émerveillement et adoration.** L'émerveillement est si important !

Nous devons toujours lutter contre les idolâtries ; les idolâtries mondaines qui découlent souvent de la vanité personnelle, comme la soif de succès, l'affirmation de soi à tout prix, l'avidité pour l'argent — le diable entre par la poche, ne l'oublions pas —, l'attrait du carriérisme ; mais aussi les idolâtries déguisées en spiritualité : ma propre spiritualité, mes propres idées religieuses, mes prouesses pastorales... Soyons vigilants pour ne pas nous mettre au centre plutôt que lui. Et revenons à l'adoration. Qu'elle soit centrale pour nous, pasteurs : consacrons chaque jour du temps à l'intimité avec Jésus Bon Pasteur devant le tabernacle. Adorer. Que l'Église soit adoratrice : dans chaque diocèse, dans chaque paroisse, dans chaque communauté, adorons le Seigneur ! Parce que ce n'est que de cette manière que nous nous tournerons vers Jésus et non vers nous-mêmes ; parce que ce n'est qu'à travers un silence d'adoration que la Parole de Dieu habitera nos paroles ; parce que ce n'est que devant Lui que nous serons purifiés, transformés et renouvelés par le feu de son Esprit. Frères et sœurs, adorons le Seigneur Jésus !

Le second verbe est servir. Aimer, c'est servir.

Dans le grand commandement, le Christ lie Dieu et le prochain pour qu'ils ne soient jamais séparés. Il n'existe pas d'expérience religieuse qui soit sourde aux cris du monde, une *véritable* expérience religieuse. Il n'y a pas d'amour de Dieu sans implication dans le soin du prochain, sous peine de pharisaïsme. Nous pouvons en effet avoir beaucoup de belles idées pour réformer l'Église, mais rappelons-nous : adorer Dieu et aimer nos frères de son amour, voilà la grande et durable réforme. **Être une Église adoratrice et une Église du service qui lave les pieds de l'Humanité blessée, qui accompagne le chemin des personnes fragiles, faibles et laissées-pour-compte, qui va tendrement à la rencontre des plus pauvres.** C'est ce que Dieu a ordonné, nous l'avons entendu, dans la première lecture.

Je pense à ceux qui sont victimes des atrocités de la guerre ; aux souffrances des migrants, à la douleur cachée de ceux qui se retrouvent seuls et dans la pauvreté ; à ceux qui sont écrasés par les fardeaux de la vie ; à ceux qui n'ont plus de larmes, à ceux qui n'ont plus de voix. Et, je pense, à combien de fois, derrière de belles paroles et de douces promesses, des formes d'exploitation sont encouragées ou rien n'est fait pour les empêcher. C'est un péché grave que d'exploiter les plus faibles, un péché grave qui ronge la fraternité et dévaste la société. Nous, disciples de Jésus, nous voulons apporter au monde un autre levain, celui de l'Évangile : Dieu à la première place, et avec lui ceux qu'il préfère, les pauvres et les faibles.

Telle est l'Église dont nous sommes appelés à rêver : une Église au service de tous, au service des derniers. Une Église qui n'exige jamais un bulletin de « bonne conduite », mais qui accueille, sert, aime, pardonne. Une Église aux portes ouvertes qui soit un *port de miséricorde*. « L'homme miséricordieux — dit Chrysostome — est un port pour ceux qui sont dans le besoin : le port accueille et sauve du danger tous les naufragés ; qu'ils soient méchants, bons, ou ils soient ce qu'ils sont [...], le port les abrite dans son anse. Toi donc aussi, quand tu verras à terre un homme qui a fait naufrage dans la pauvreté, ne le juge pas, ne lui demande pas compte de sa conduite, mais délivre-le du malheur » (*Discours sur le pauvre Lazare*, II, 5).

L'Assemblée synodale s'achève. **Dans cette « conversation de l'Esprit », nous avons pu expérimenter la tendre présence du Seigneur et découvrir la beauté de la fraternité. Nous nous sommes écoutés les uns les autres et surtout, dans la riche variété de nos histoires et de nos sensibilités, nous nous sommes mis à l'écoute de l'Esprit saint.** Aujourd'hui, nous ne voyons pas le fruit complet de ce processus, mais avec anticipation, nous pouvons regarder l'horizon qui s'ouvre devant nous : le Seigneur nous guidera et nous aidera à être une Église plus synodale et plus missionnaire, qui adore Dieu et sert les femmes et les hommes de notre temps, en allant porter à tous la joie consolatrice de l'Évangile. [...]

Basilique Saint-Pierre, XXXe dimanche du Temps ordinaire - dimanche 29 octobre 2023

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2023/documents/20231029-omelia-conclusion-sinodo.html>

PAROLE DE DIEU

Mt 22, 34-40

Les pharisiens, apprenant qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

Saint Paul Apôtre aux Corinthiens 12, 5-9

Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous.

À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier.

PRIÈRES

Prière pour marcher ensemble

Nous marchons vers toi, Seigneur,
avec nos joies et nos blessures.

Nous n'avancions pas au même rythme,
mais la soif de ta Parole nous guide.

Qu'elle nous éclaire et nous rassemble
au carrefour des cultures et des convictions.

L'écoute nous ouvre une nouvelle route :
partage fraternel de la foi qui nous unit,
accueil bienveillant de ce qui nous manque.
Nous psalmodions les chants de nos ancêtres
en cheminant avec la petite sœur espérance.

Debout, nous rompons le pain à l'auberge pascalle.
Tu marches avec nous sur nos chemins d'Emmaüs ;
nous sommes les membres vivants de ton Corps.

Envoie ton Esprit de communion et de paix ;
qu'il nous renouvelle dans le silence de ta présence.

Garde-nous dans l'amour miséricordieux du Père ;
apprends-nous l'unité dans la diversité.

Amen.

Nous voici devant Toi, Esprit saint

en Ton Nom, nous sommes réunis.

Toi, notre seul conseiller, viens à nous,

demeure avec nous,

daigne habiter nos cœurs.

Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;

montre-nous comment nous devons marcher ensemble.

Nous qui sommes faibles et pécheurs,

ne permets pas que nous provoquions le désordre.

Fais-en sorte,

que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route

ni que la partialité influence nos actes.

Que nous trouvions en Toi notre unité,

sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,

en avançant ensemble vers la vie éternelle.

Nous te le demandons à Toi,

qui agit en tout temps et en tout lieu,

dans la communion du Père et du Fils,

pour les siècles des siècles, amen.

<https://fr.aleteia.org/2023/10/03/priere-pour-le-synode-sur-lavenir-de-leglise>

[Priere-pour-le-synode_adsumus-sancte-spiritus.pdf \(diocese44.fr\)](#)